

4 FORUM

L'INVITÉ



QUENTIN MOURON  
ÉCRIVAIN

## L'école des petits salopards

Le «20 Minutes» nous l'apprend: le canton de Genève, s'alignant sur le «modèle» vaudois, se dotera prochainement d'une brigade d'adolescents ayant pour mission de dénoncer les commerçants qui accepteraient de leur vendre de l'alcool. Après quelques jours d'endoctrinement, durant lesquels on ne manquera pas de leur promettre de l'argent, cette belle jeunesse entrera en fonction et commencera sa traque au «mauvais vendeur d'alcool» (nous connaissons déjà, grâce aux Inconnus, le bon et le mauvais chasseur, le bon et le mauvais rocker, nous compterons désormais avec le bon et le mauvais gnôleur). «*Les mineurs se rendront dans des lieux où se vend de l'alcool, accompagnés d'un adulte*», précise le quotidien romand. Sage précaution! Il est bon, en effet, que ces soldats encore fragiles soient flanqués d'un vétéran, au cas où ils seraient pris d'une «faiblesse», que nous nommerions plus volontiers «scrupules», et renonceraient à dénoncer le commerçant qui s'est laissé séduire. Cette dénonciation, d'ailleurs, dans la novlangue pudique que pratique

l'Etat, est appelée un «recensement» (ouvrant tout de même sur des sanctions, naturellement). Arrêtons-nous sur le profil de ces nouvelles recrues. Dans une société où la délation est présentée comme un pilier de l'ordre moral, à l'instar du monde imaginé par Orwell dans son célèbre «1984», les agents qui servent sa cause forment deux catégories distinctes: les idéalistes et les stipendiés. Les premiers, aussi orgueilleux que désintéressés, s'imaginent être les garants d'une société saine en même temps qu'ils incarnent les «bons jeunes» aux yeux de l'opinion. Ils laissent à l'Etat le soin de baliser leur horizon. Les stipendiés n'agissent qu'à la force du pognon et se foutent complètement de la lutte contre l'excès d'alcool ou l'insécurité; moins redoutables que les idéalistes – ils changent volontiers de maître s'ils y trouvent plus d'avantages – ils sont aussi plus détestables, plus dignes de

mépris et de claques sur la gueule. Ce sont les descendants naturels de Judas Iscariote. Dans les deux cas, ils forment l'école dite des «petits salopards».

Nous nous réjouissons de voir défiler cette meute dans nos rues. La jeunesse est belle, n'en déplaise aux mauvaises langues: elle est sobre, responsable, délatrice. Son avenir est assuré. Nous nous plaisons même à rêver une suite à ce projet... Par exemple la mise en place d'un escadron de filles mineures papillonnant sur la braguette des messieurs priapiques, avec une prédilection pour les footballeurs et les politi-

**La jeunesse est belle:  
elle est sobre,  
responsable, délatrice.  
Son avenir est assuré.**

ciens. Ou de faux élèves trichant faussement durant de fausses évaluations, chargés de tenter les vrais tricheurs. Ou de faux syndicats chargés de collecter de vrais informations sur de vrais ouvriers pour le compte de vrais patrons. Au royaume du simulacre et de la délation, rien ne peut être exclu. ◉